

En proie à des difficultés financières, la métropole de Lyon va baisser d'un million d'euros le budget 2024 du musée des Confluences

Par Justin Boche

Publié le 24/09/2024 à 10:39, mis à jour le 24/09/2024 à 12:26



Le musée des Confluences à Lyon. LUDOVIC MARIN / AFP

INFO LE FIGARO - La métropole va proposer, le 30 septembre, de diminuer le montant de la subvention de fonctionnement du musée. Une baisse, décidée en cours d'année, qui sera compensée par une subvention d'investissement d'un million d'euros versée en deux temps, en 2025 et 2026.

Le Figaro Lyon

Faisant face à des difficultés financières, la métropole de Lyon revoit ses dépenses à la baisse. Le 30 septembre prochain, la collectivité gérée par les écologistes va présenter lors du conseil de la métropole une délibération supprimant un million d'euros au budget de fonctionnement du musée des Confluences, premier musée français en dehors de Paris, qui passera de 14,4 à 13,4 millions d'euros en 2024.

Dans le même temps, une subvention d'investissement d'un million d'euros sera

affectée au musée pour des travaux de rénovation énergétique des bâtiments ouverts au public mais aussi à la refonte d'une partie du parcours permanent du musée. Selon la délibération, le musée ne recevra pas ce million d'euros cette année mais pour moitié en 2025 et le reste en 2026. Le musée des Confluences est, avec le musée Lugdunum, géré directement par le Grand Lyon. Il a accueilli plus de six millions de visiteurs depuis son ouverture.

«Cette décision a été prise en accord avec le musée. Il avait besoin d'aide pour de l'investissement et nous des besoins pour baisser le fonctionnement, donc ça arrange tout le monde», indique le Grand Lyon au *Figaro*. Contactée, la direction du musée préfère parler *«d'un transfert de crédit»*, plutôt que d'une baisse de subvention. *«Si un million de fonctionnement ce n'est pas neutre, nous évoluons dans un cadre budgétaire contraint, comme toute institution culturelle, et participons à l'effort demandé par la métropole. Par ailleurs, ce million en investissement correspondait à un besoin de projets lourd de notre côté et dont le financement aurait dû être étalé sur plusieurs années sans cette aide»*, indique au *Figaro*, Cédric Lesec, directeur des relations extérieures et de la diffusion au sein du musée. Plusieurs sources nous assurent toutefois que cette décision a été annoncée par la collectivité durant l'été et sans négociation possible. Information que réfute la direction du musée.

La métropole face à des soucis budgétaires

Via ce jeu d'écritures comptables, les règles administratives ne permettant pas à une collectivité de s'endetter pour des dépenses de fonctionnement (contrairement à celle d'investissement), la métropole essaie de trouver des marges de manœuvre pour son exercice actuel, fortement impacté par la baisse des droits de mutation, évaluée à 120 millions entre 2023 et 2024. Un manque à gagner qui contraint le Grand Lyon à revoir de nombreux postes budgétaires. Cet été, il avait décidé de suspendre l'accueil de l'hébergement d'urgence des femmes isolées à la rue avant de le reprendre début septembre face aux critiques des acteurs associatifs.

«C'est en quelque sorte de la cavalerie», cingle-t-on du côté des Républicains. Du côté de la majorité, certains ne comprennent pas non plus ce choix. Nathalie Perrin-Gilbert, ancienne adjointe à la culture de la ville de Lyon écartée par Grégory Doucet, ne mâche pas ses mots contre cette décision. *«J'estime qu'on ne supprime pas un million d'euros de subvention de fonctionnement à un établissement par un vote au mois de septembre quand la baisse de subvention porte sur l'exercice en cours»*, déplore-t-elle auprès du *Figaro*. Et d'ajouter : *«Depuis cet été, nous avons l'impression que le président de la métropole cherche de l'argent partout afin d'équilibrer son budget 2024. C'est inquiétant d'un point de vue comptable. Et d'un point de vue politique, piloter un budget c'est d'abord faire des choix. Se servir des très bons résultats d'un musée*

pour faire des économies n'est pas un bon signal, ni pour la culture, ni pour le sens donné à l'action publique». Selon la délibération de la métropole, présentée à la fin du mois, les recettes de billetteries du musée ont été supérieures de plus de 450.000 euros aux prévisions lors du premier semestre 2024 et ses charges d'exploitation ont été minorées de 270.000 euros par la baisse des dépenses d'énergies.

«Ça ressemble à du Wauquiez»

«Toute la gauche avait critiqué cette façon de faire quand Laurent Wauquiez avait supprimé des subventions aux institutions culturelles locales», tacle un autre élu sous couvert d'anonymat. En 2022, l'ancien président du conseil régional d'Auvergne-Rhône-Alpes avait supprimé quatre millions d'euros de subventions à 140 acteurs culturels, dont plusieurs à Lyon, suscitant l'ire des majorités à la ville et à la métropole de Lyon. Laurent Wauquiez avait justifié ces baisses, prises en cours d'année sans concertation avec les acteurs concernés, par sa volonté de prioriser l'investissement plutôt que le fonctionnement et pour mieux répartir l'aide de la région entre les territoires. «La différence entre Wauquiez et nous, c'est que ce choix a été fait en étroite collaboration avec notre partenaire et en accord avec eux», répond la métropole.

La question est désormais de savoir si ce montant de 13,4 millions va être reconduit en 2025 ou s'il retrouvera son niveau initial ? La métropole assure que, sur ce point, les arbitrages *«n'ont pas encore été effectués»*.